

BILAN SNOSM 2025

Système National d'Observation
de la Sécurité en Montagne



ACCIDENTOLOGIE DES SPORTS DE MONTAGNE (HORS DOMAINES SKIABLES)

Sources : base de données SNOSM & réseau des préfetures des départements de montagne, personnes ayant fait appel aux services de secours. Période d'observation : 01/12/2024 au 30/11/2025

ELEMENTS DE CONTEXTE 2025

Encore une année chaude

L'année 2025 s'inscrit dans une dynamique climatique marquée par une chaleur généralisée (3ème été le plus chaud jamais enregistré en France) et des contrastes météorologiques importants (alternance rapide de situations anticycloniques et dépressionnaires au printemps et à l'automne). L'hiver 2024/2025 a été globalement doux avec un bon enneigement en altitude mais une situation qui reste fragile en moyenne montagne.

Du fait de ces conditions météorologiques instables et changeantes, les conditions de pratique en montagne se sont avérées plus exigeantes et variables.

Compte tenu de ces éléments, la prise d'informations, la bonne préparation des sorties (météo, itinéraire, équipement...) la nécessaire adaptation en cours de journée sans oublier la capacité à renoncer sont des éléments fondamentaux de la gestion des risques en montagne.

Le changement climatique renforce l'attractivité de la montagne l'été

L'année 2025 confirme la forte attractivité touristique de la montagne française, avec une stabilité hivernale à un niveau élevé, portée notamment par la clientèle étrangère, et une forte dynamique estivale.

Une recherche accrue de nature, de calme et de déconnexion, le développement d'une offre 4 saisons (randonnée, VTT, bien-être...), mais aussi un effet « refuge climatique » en sont les principales explications.

Cette évolution s'inscrit dans une transformation structurelle de la montagne, désormais fréquentée toute l'année par un public plus large et diversifié, souvent moins expérimenté. Si cette attractivité constitue un atout économique majeur, elle contribue également à accroître l'exposition aux risques, en particulier pour les activités les plus accessibles comme la randonnée pédestre.

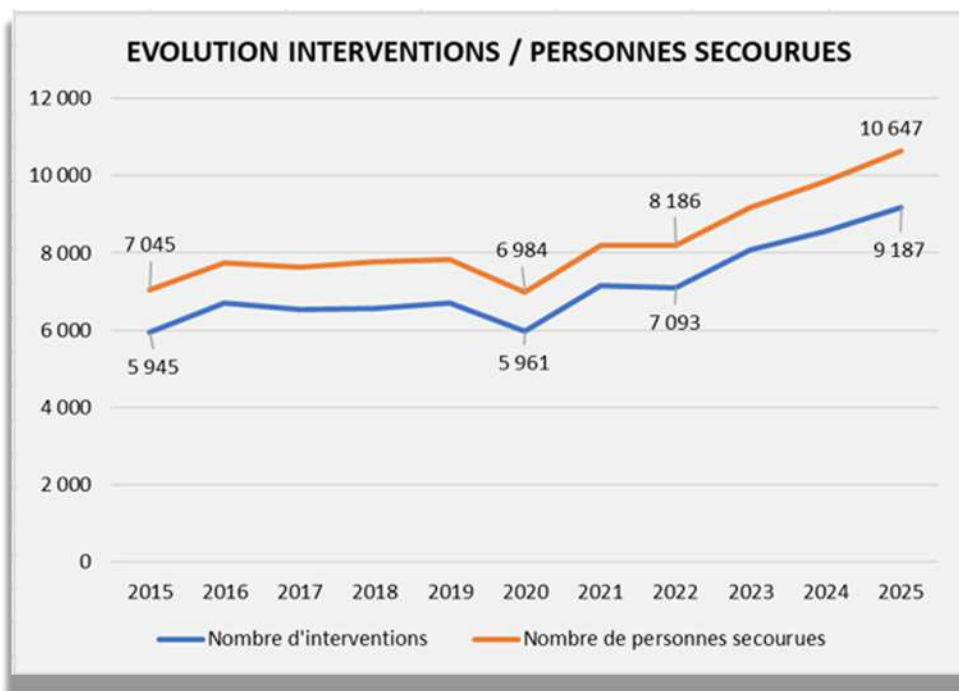
CHIFFRES CLES

9187 interventions dont
7992 héliportées (+10%)
10647 personnes secourues
5958 personnes blessées
245 personnes décédées dont **176**
de manière traumatique et **69** non
traumatique

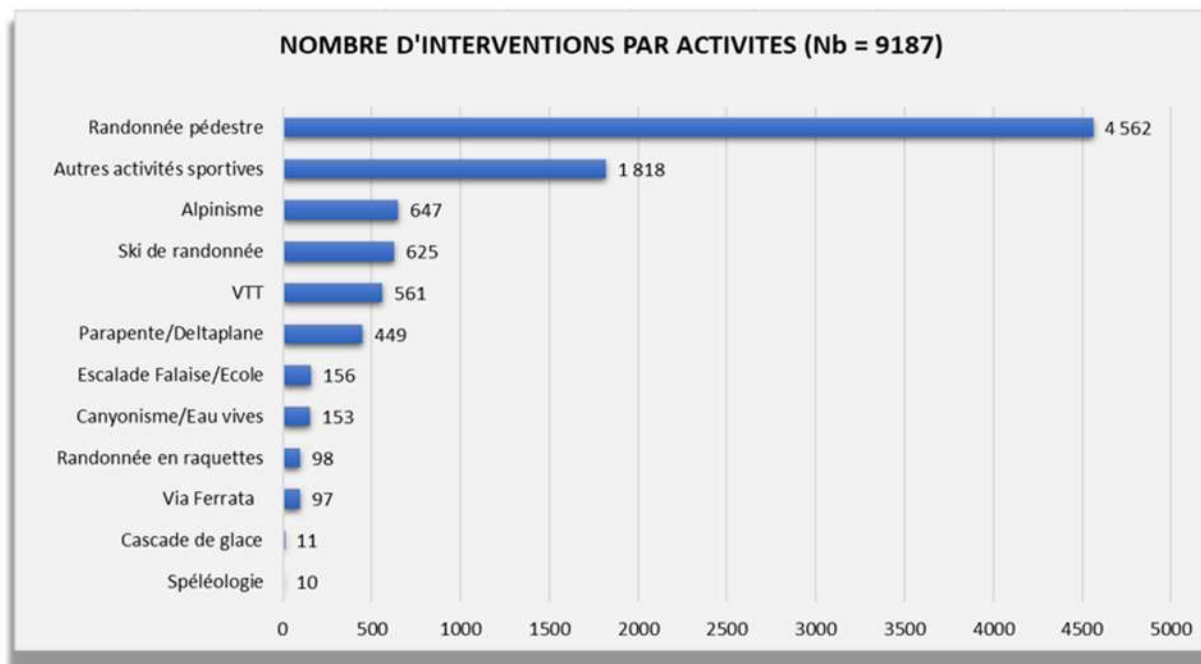


Les services de secours en montagne de nouveau fortement mobilisés

Dans un contexte de hausse de fréquentation et d'évolution du profil des pratiquants, le nombre d'opérations de secours continue sa progression pour la 3ème année consécutive (+7% par rapport à 2024), la barre des 10000 personnes secourues étant dépassée pour la 1ère fois.



L'augmentation régulière du nombre d'interventions des services de secours depuis 2021 est en partie corrélée à celle de la fréquentation (+5,5 % en stations de montagne sur l'été 2025). Elle peut également s'expliquer par le profil et les comportements des nouveaux pratiquants, souvent inexpérimentés et/ou mal préparés, et qui peuvent se retrouver dans des situations délicates.

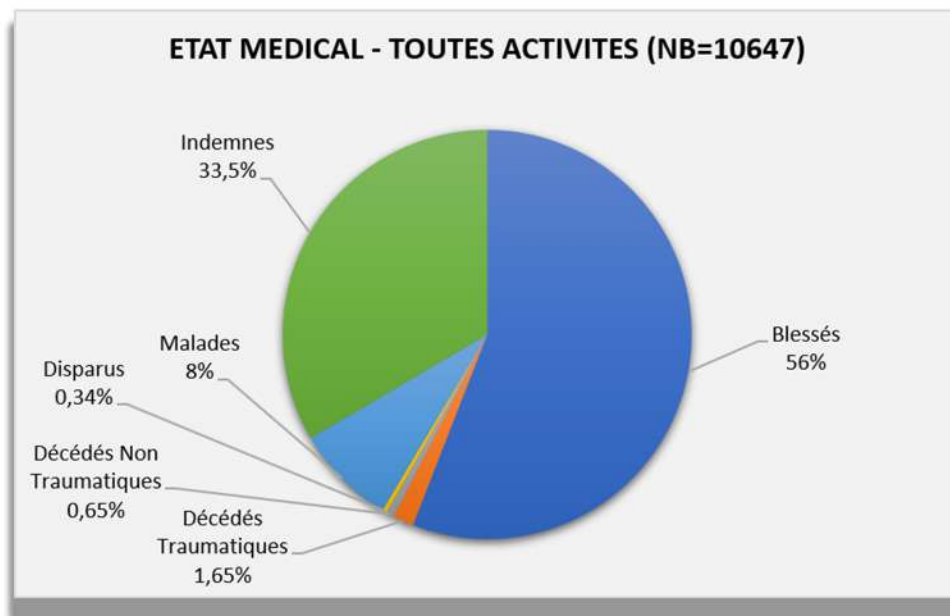


On estime à environ 9 millions* le nombre de personnes ayant pratiqué la randonnée pédestre en montagne en 2025. Même si le nombre d'interventions lié à cette activité reste largement majoritaire (bien qu'en léger recul par rapport à l'année 2024), l'accidentalité semble donc plutôt faible.

*estimation à partir des données fédérales et de différentes enquêtes.

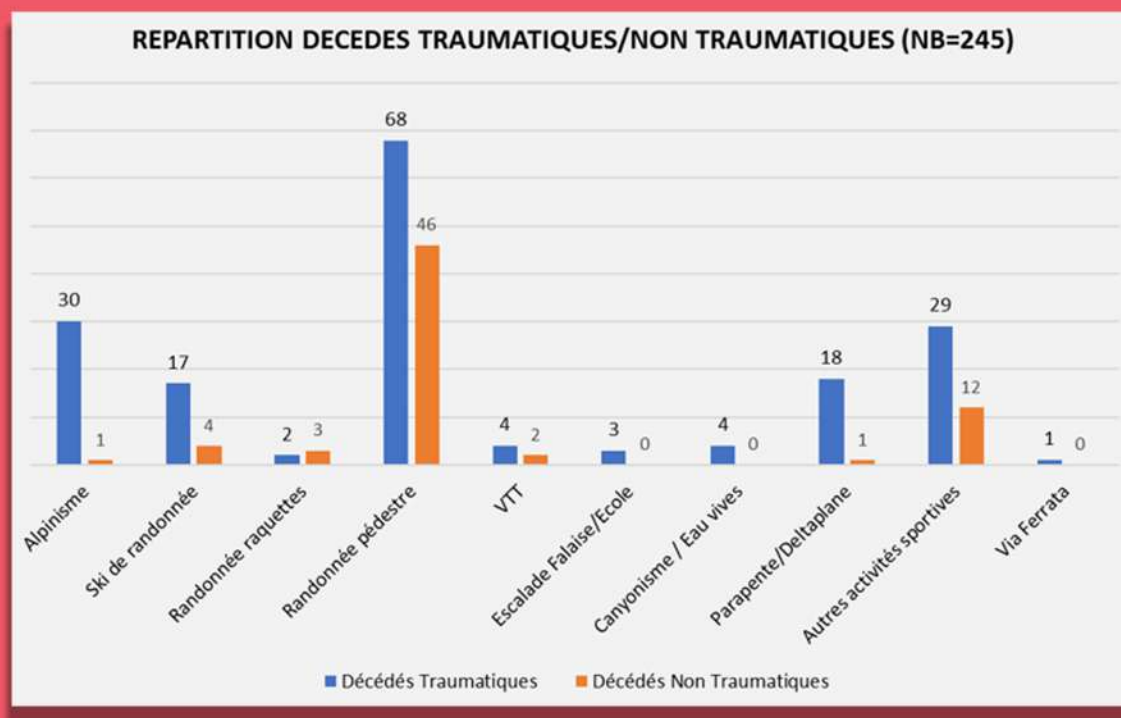
D'autres activités sont en hausse, comme le parapente (+21%), le ski de randonnée (+18%) ou l'escalade (+13%). Parmi les activités en baisse, on retrouve la randonnée en raquettes (-12%), le VTT (-7%) et le canyonisme (-7%).

La forte proportion des « autres activités » est due principalement aux interventions sur les domaines skiables principalement pour le ski alpin et le snowboard souvent en renfort des pisteurs-secouristes (1648 interventions). On retrouve également dans cette catégorie la luge, l'équitation, la baignade ou encore les nouvelles activités comme le Mountain kart ou les parcours acrobanches.



La plupart des personnes secourues en montagne sont blessées, mais on constate qu'une forte proportion de personnes indemnes sont également prises en charge. Outre les personnes bloquées ou perdues, cela s'explique par le fait que les compagnons de randonnée ou de cordée peuvent également parfois être évacués. Cela est particulièrement marqué en via ferrata (80% d'indemnes), en alpinisme (57%) ou en escalade (55%).

A contrario, les possibilités d'être blessé à la suite d'un accident en VTT sont très importantes (94% de blessés/6% d'indemnes).

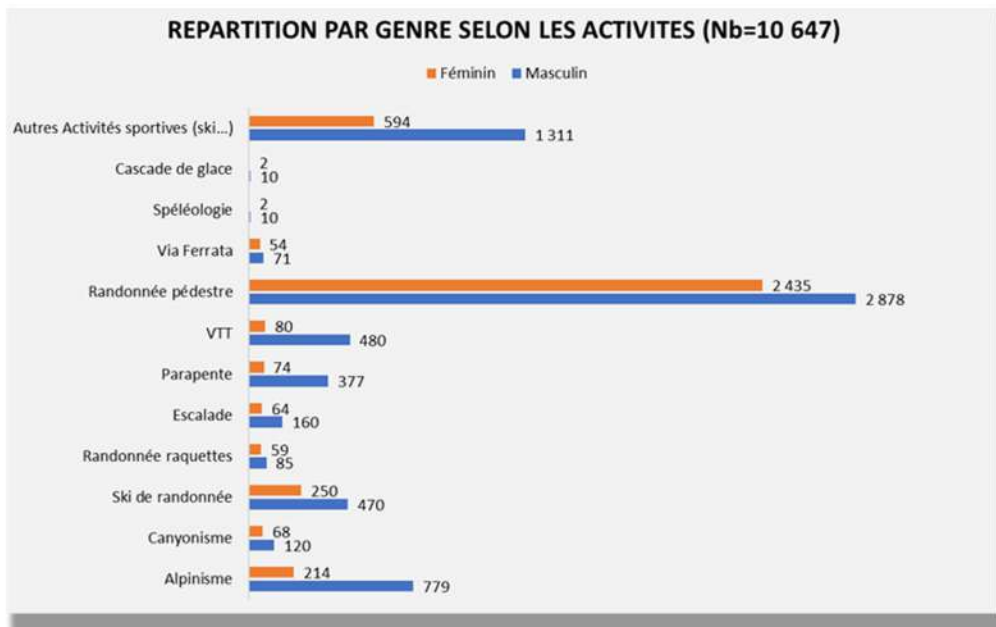


Nous constatons une baisse de 8% du nombre de décès en montagne en 2025 par rapport à 2024, C'est la randonnée pédestre qui concentre la majorité des décès, bien que cette activité ne soit a priori pas la plus engagée. La majorité des décès (58% pour le PGHM) sont consécutifs à une glissade, une chute ou à un dévissage (personnes encordées). Le nombre de décès non traumatiques peut être la conséquence d'une mauvaise forme physique, mais aussi de la chaleur estivale ou des effets de l'altitude.

L'âge moyen des personnes décédées en randonnée étant de 58 ans pour une population majoritairement masculine (81%) et largement française (87%).

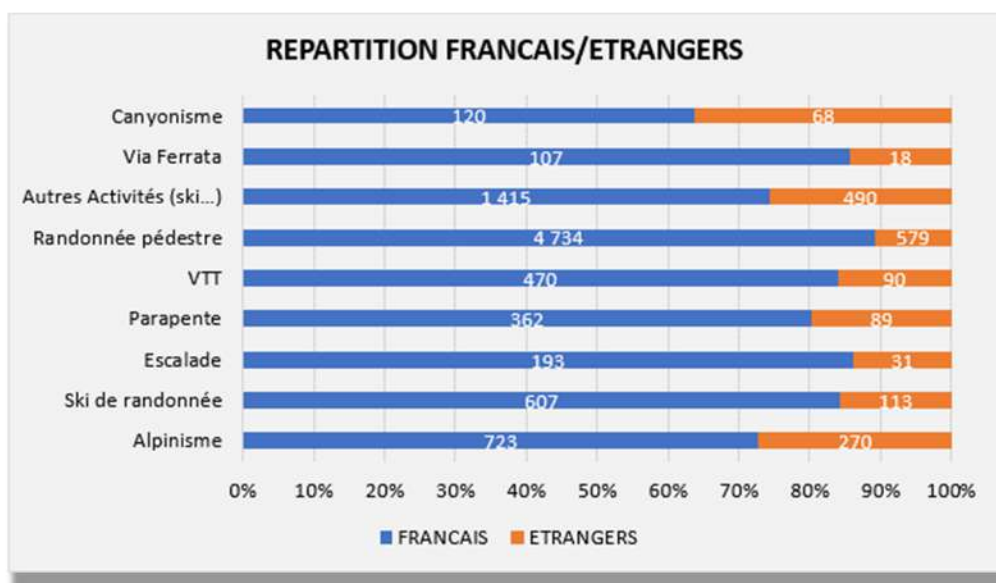
Dans cette catégorie, nous constatons également le décès de 9 traileurs à la suite de glissades ou de chutes.

Concernant les avalanches, 15 personnes ont perdu la vie en 2025 (7 en ski hors-piste/1 en snowboard hors-piste/6 en ski de randonnée et 1 sur une voie de communication).



Les interventions de secours en montagne concernent particulièrement un public masculin (à 63%). La randonnée pédestre est l'activité présentant la répartition hommes/femmes la plus équilibrée (54% d'hommes/46% de femmes), cela étant en parfaite corrélation avec les données sociodémographiques de l'enquête nationale sur les pratiques sportives des Français de 2020.

D'autres activités comme l'alpinisme, le parapente ou le VTT ont une connotation masculine beaucoup plus prononcée.



Si la fréquentation de la montagne l'été reste majoritairement française (15% à 25% des réservations de nuitées concerne des étrangers), certaines activités comme l'alpinisme ou le canyonisme ont une proportion assez importante de personnes secourues étrangères (36% et 27%). Cela s'explique avant tout par la qualité de l'offre (sites de pratique...). D'autres activités concernent principalement des secours à des Français (via ferrata, randonnée, escalade).

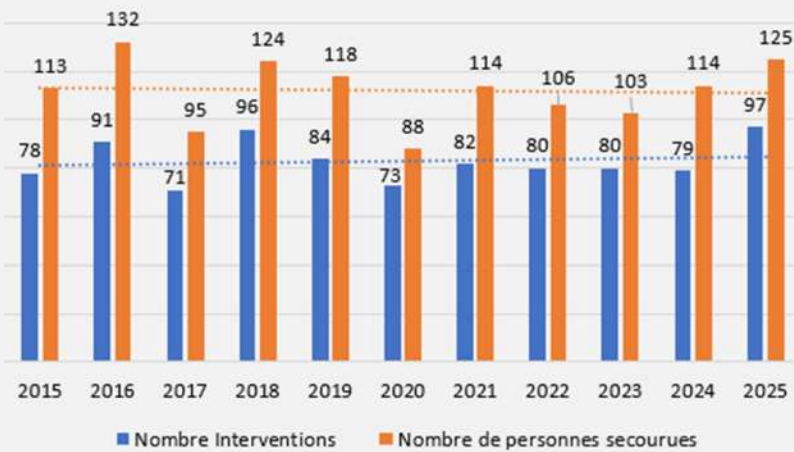


Site web :
<https://www.snosm.fr/>





EVOLUTION INTERVENTIONS/PERSONNES SECOURUES

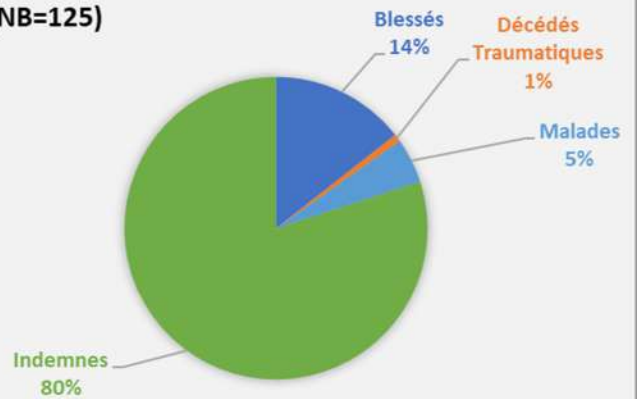


Si les équipements de via ferrata se sont largement développés ces 20 dernières années (on compte environ 160 parcours en France actuellement), le nombre d'interventions et de personnes secourues reste plutôt faible et stable dans le temps. Les 15-30 ans sont les plus concernés par les secours en via ferrata (42%).

Les interventions en via ferrata se traduisent la plupart du temps par l'évacuation de personnes indemnes (les « bloqués techniques »). Beaucoup d'interventions sont également liées à la fatigue ou à l'épuisement avec des personnes mal préparées ou ayant sous-estimé la difficulté ou la longueur du parcours.

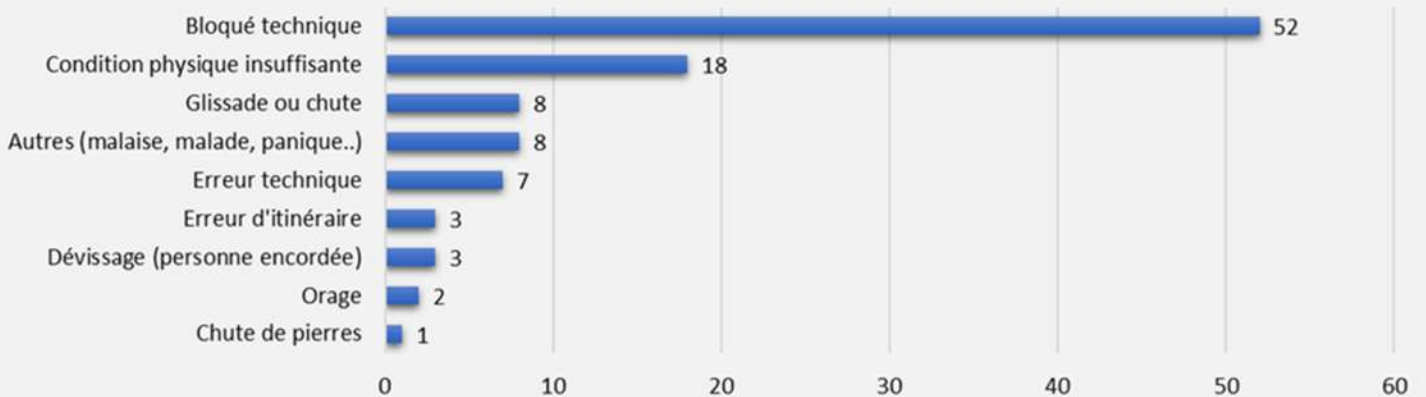
Les chutes sont plutôt rares mais chaque année, entre une et trois personnes décèdent* malgré tout en pratiquant cette activité ou la verticalité est de mise. Un décès en 2025 en Savoie.

ETAT MEDICAL DES PERSONNES SECOURUES (NB=125)



CIRCONSTANCES DES ACCIDENTS (NB=103)

Sources base de données SNOSM



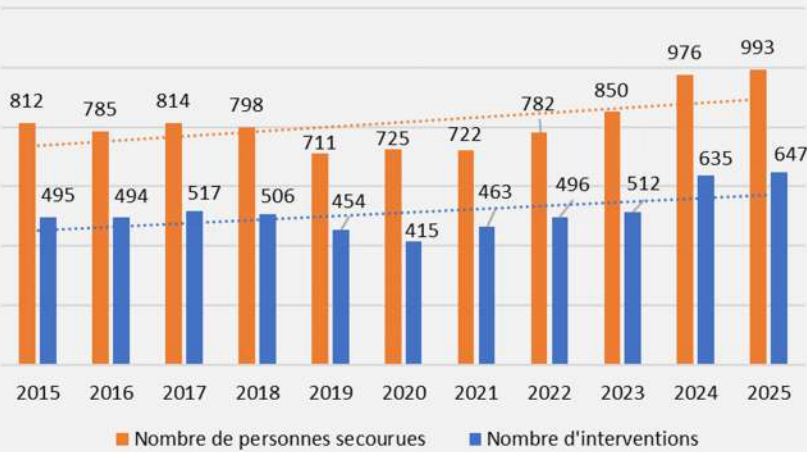
Un équipement adapté, le choix du parcours en fonction de ses capacités et la prise en compte de la météo sont des éléments essentiels dans la préparation d'une sortie. En plus de l'auto-assurance qui permet d'être relié en permanence à la ligne de vie, l'encordement est aujourd'hui fortement recommandé en via ferrata, d'autant plus pour les enfants, si l'on est inexpérimenté ou non accompagné d'un professionnel qualifié. Voir à ce sujet les recommandations de sécurité FFME (www.ffme.fr/ffme/securite/).

*départements de montagne



Le volume d'interventions de secours en alpinisme est globalement en hausse depuis 4 ans bien que l'activité attire plutôt des pratiquants formés et expérimentés. L'alpinisme en rocher arrive en tête (40%), devant la neige & glace (35%) et le mixte (25%). La tranche d'âge la plus touchée par les accidents est celle des 31-50 ans (48%), devant les 15-30 ans (33%).

EVOLUTION INTERVENTIONS/PERSONNES SECOURUES



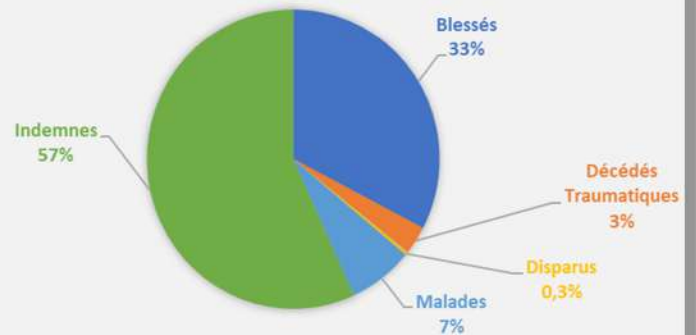
En revanche, le nombre de personnes secourues est une donnée délicate à analyser car fortement dépendante de l'évacuation des « accompagnants » (cordée). De ce fait, les secours en alpinisme intègrent une forte proportion d'indemnes (57%).

Le niveau d'engagement de l'activité (technicité, éloignement...) explique également la forte proportion du nombre de « bloqué technique », qui reste la cause principale des interventions.

On dénombre 30 décès traumatiques en alpinisme en 2025 (chiffre stable sur les 3 dernières années).

L'impact du changement climatique se fait de plus en plus ressentir sur les conditions de pratique (conditions changeantes, instabilité des terrains, crues, chutes de pierres...) sans que cela n'ait encore de conséquences directes sur l'accidentologie. L'adaptation reste donc plus que jamais le maître-mot pour évoluer en sécurité en alpinisme (saisonnalité, itinéraires, météo...).

ETAT MEDICAL DES PERSONNES SECOURUES (NB=993)



CIRCONSTANCES DES ACCIDENTS ALPINISME (NB=623)

Source base de données SNOSM - PGHM - 2025

